

## A-C Larroque, "Géopolitique des islamismes", Puf

mardi 23 décembre 2014, par [Capucine JOUSSE](#), [Marion DESHORS](#)

**Citer cet article / To cite this version :**

[Capucine JOUSSE](#), [Marion DESHORS](#), A-C Larroque, "Géopolitique des islamismes", Puf , *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 23 décembre 2014.

**Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.**

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser un "pourboire" (tip) à votre convenance via le site <https://fr.tipeee.com/diploweb> . Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse [expertise.geopolitique@gmail.com](mailto:expertise.geopolitique@gmail.com).

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

**Dans son ouvrage "Géopolitique des islamismes", Anne-Clémentine Larroque, historienne de formation et maître de conférences à Sciences Po, nous offre une terminologie précise.**

**Présentation de l'ouvrage d'Anne-Clémentine Larroque, "Géopolitique des islamismes", Collection Que sais-je ? , Paris, Presse Universitaire de France, 2014, 128 p. ISBN 978-2130632122**

MÉDIATISÉS depuis les Printemps Arabes, les mouvements islamistes sont en fait connus depuis les années 1970 avec la révolution iranienne et la guerre soviéto-afghane. Mais beaucoup d'amalgames sont souvent faits. Il faut par exemple distinguer l'*Islam*, l'ensemble des pays dominés par un pouvoir se réclamant de la Loi musulmane de l'*islam*, religion prêchée par Muhammad et de l'*islamisme*, une idéologie politico-sociale à caractère total.

Polymorphe, le mot lui-même désigne plusieurs réalités.

En tant qu'idéologie politique, l'islamisme est un mouvement plutôt contemporain et en constante évolution. Aussi, il se divise en différents courants. Par exemple les « réformistes » prônent une transformation par le bas, menant à la constitution d'un Etat islamique ; tandis que les « révolutionnaires » prônent une révolution par le haut en imposant cet Etat.

Dans son ouvrage *Géopolitique des Islamismes*, Anne-Clémentine Larroque, historienne de formation et maître de conférences à Sciences Po, nous offre une terminologie détaillée permettant de comprendre ce sujet très complexe que l'on essaye trop souvent et à tort de rendre "simple".

Malgré une connotation souvent négative dans les mentalités occidentales, l'*islamisme* n'est pourtant pas toujours porteur de craintes. Avant tout polymorphe, le mot lui-même désigne plusieurs réalités. C'est la [révolution iranienne de 1979](#) qui a permis l'internationalisation de ce concept. Notons que l'émergence de la pensée islamiste s'est effectuée en réaction à un contexte d'hégémonie occidentale. Mais « **s'il est commun de voir présenter la naissance des islamismes comme réaction à la Modernité, il est déterminant de rappeler que ceux-ci, sunnites comme chiites, ont incarné un souffle de Modernité au Moyen Orient, ayant des effets sur les islamismes actuels** » (p. 20). La Modernité est peut-être un concept trop « euro-péo-centré ». Lors de leur naissance, les mouvements *salafistes* et *wahhabistes* étaient très novateurs.

L'*islamisme* est une idéologie politique émanant du message religieux issu du *Coran* et de la *Sunna*. Il se divise en trois branches : l'activisme politique, l'activisme missionnaire et l'activisme violent et terroriste (le *djihâdisme*).

L'auteure insiste aussi sur les divisions existantes entre les *sunnites* majoritaires et les *chiites*. Ces divisions remontent à la mort du prophète en 632. S'est alors posée la question de son digne successeur. Les futurs chiites désignent Ali, fils spirituel de Muhammad tandis que les futurs sunnites désignent Abou Bakr, compagnon de toujours de Muhammad. Chaque courant

de pensée a donné lieu à des mouvements fondamentalistes : par exemple le wahhabisme ou le salafisme pour les sunnites. Mais quel ancrage politique pour l'islamisme ?

Les FM s'implantent en Occident à partir des années 1950.

Les **Frères musulmans** (FM) sont l'un des rares mouvements ayant réussi à s'internationaliser. Cette internationalisation est nécessaire pour atteindre leur objectif : englober l'ensemble des courants idéologiques de *l'islam sunnite*, restaurer le califat dans le monde musulman et, à plus long terme, à l'échelle de la planète. Pour cela, l'organisation actuelle des FM s'incarne au travers des trois types d'islamismes cités précédemment : politique, missionnaire et violent. Née en [Egypte](#), la nébuleuse des FM existe depuis 1928. A partir de 1950 et jusqu'aux années 1980, les FM constituent la référence idéologique et organisationnelle du monde arabo-musulman. Au début des années 1960, l'alliance de l'Arabie Saoudite et des FM consacre la naissance du « pétro-islam » : **les revenus pétroliers des FM ont servi à financer la propagation des idées wahhabo-salafistes dans le monde arabe**. Les FM étendent leur influence grâce à des groupes de résistance (Palestine, Lybie) ou en construisant des alliances avec les régimes (Jordanie, Soudan, Algérie, Maroc et Tunisie). A partir des années 1980, les FM ont deux objectifs : instaurer la *charia* comme source de législation au sein des Etats musulmans et obtenir une plus grande visibilité et représentativité politique. Les FM s'implantent en Occident à partir des années 1950, afin de fuir les répressions vécues dans le monde musulman et de se former dans les universités européennes. **« Les FM sont parvenus à développer leurs idées et leurs modes d'action en terre non arabe - la Turquie - et même en Occident. L'intégration politique récente de leur modèle prouve que leur projet politique est exportable. »** (p. 66).

Parmi les multiples groupes islamistes actuels, on peut également citer des groupes *salafistes* (comme le *wahhabo-salafisme*, la Ligue islamique mondiale et l'islamisme pakistanais), le mouvement de prédication de masse *Tabligh* et le chiisme révolutionnaire.

Quelles sont les relations existantes entre *islamisme* et pouvoir ? Les mouvements diffèrent les uns des autres, et ils n'embrassent pas les mêmes ambitions. Seuls les FM, les *salafistes réformistes* et les *chiites khomeynistes* incluent un projet politique. Dans les faits, le projet politique peut être mis en place « par le haut » en instaurant la *charia* et en permettant ainsi une islamisation du peuple. Mais il peut aussi être mis en place « par le bas », l'islamisation progressive du peuple générant l'Etat islamique. Dans tous les cas, l'Etat islamique se doit d'englober toute la société, ses lois, ses principes économiques... Il présente un aspect totalisant, à la fois politique et social.

L'auteure distingue **quatre types** d'intégration politique. La première est *l'islamisme* consacré par l'Etat, autrement dit les régimes théocratiques comme la République chiite iranienne ou la monarchie absolue d'Arabie Saoudite (où le roi n'est cependant pas le représentant direct de Dieu sur Terre, contrairement au Shah d'Iran). La deuxième est *l'islamisme* légitimé par les élections, comme les FM en Egypte ou Ennahda en Tunisie. La Turquie demeure toutefois l'exemple le plus durable, l'AKP d'Erdogan étant au pouvoir depuis 2002. Dans d'autres cas, les islamistes sont associés au pouvoir, comme au Liban où le Hezbollah chiite rejoint le

gouvernement confessionnaliste en 2005. La troisième intégration politique est l'*islamisme* tenu en marge du pouvoir : les islamistes peuvent ainsi participer aux élections locales et influencer le scrutin. La quatrième est l'*islamisme* résistant et clandestin. Interdits, les partis ont alors le choix entre l'action clandestine ou l'exil. Souvent, le *djihâd* devient légitime à leurs yeux. En Egypte par exemple, depuis juin 2013, les FM se sont vus expulsés du pouvoir par un coup d'Etat militaire et pilotent depuis des attentats contre l'armée d'Al-Sissi.

## Opportunisme politique

Au cours des récentes révolutions arabes, les mouvements islamistes ont fait preuve d'un opportunisme politique. Ils ne sont pas la cause de ces soulèvements, plutôt dus à des contextes socio-économiques tendus. Une question se pose alors : le but initial des islamistes (créer un Etat islamique) est-il compatible avec la démocratie ? Bien souvent, leur capacité à entrer dans le jeu politique a été nuancée par leur incapacité à garder le pouvoir, comme en Tunisie ou en Egypte, où les islamistes ont été évincés du pouvoir au bout de quelques mois. Aussi, un islamisme radical s'est développé à partir des frustrations nées en partie de ces échecs. La naissance d'*Al-Qaïda* s'explique par exemple par une réorientation de la logique du *djihâd*, qui a intégré la sphère mondiale depuis les attentats de 2001. Loin d'avoir été anéantis par la guerre contre le terrorisme, les mouvements radicaux se renforcent.

L'*islamisme* est donc polymorphe, complexe et il évolue dans toutes les régions du [monde](#). Depuis le XXème siècle, il est devenu une force politique et non plus seulement idéologique. L'auteure ajoute qu' « **il est formellement impossible d'évoquer aujourd'hui une « Internationale islamiste » homogénéisée** » (p. 118). Cependant, les islamismes se sont adaptés à la mondialisation. Bien que l'aspect politique n'ait pas toujours été une réussite, les sociétés du monde musulman vivent une islamisation profonde depuis 40 ans. « **L'islamisme social aurait donc eu raison de l'islamisme politique** » (p. 118).

Il n'existe pas une mais plusieurs formes d'islamismes, toutes issues d'un héritage historique complexe et singulier.

L'auteure nous explique très clairement qu'on ne peut parler d'islamisme de façon homogène. Il n'existe pas une mais bien plusieurs formes d'islamismes, toutes issues d'un héritage historique complexe et singulier. Le monde occidental est aujourd'hui marqué par la menace terroriste, la montée en puissance de l'EIIL (Etat islamique en Irak et au Levant, communément appelé *Daesh*) qui fait écho à celle d'Al-Qaïda....et conduit souvent à une confusion entre terrorisme et *islamisme*. Nous devons comprendre l'importance des médias dans cette vision réductrice de l'*islamisme*. Ils cherchent souvent à simplifier le concept afin de le rendre plus compréhensible, mais l'islamisme s'en trouve souvent dénaturé et dénigré. Il faut garder à l'esprit que trois types d'*islamismes* coexistent : *islamisme* politique, missionnaire et violent. Le dernier faisant l'objet d'un acharnement médiatique, il évince les deux autres formes de nos esprits.

L'*islamisme* est-il une forme de modernité ? Est-il compatible avec la démocratie ? Dans un premier temps, le lecteur pourrait être amené à penser que l'*islamisme* est contraire à la modernité. Mais ce concept même de modernité n'est-il pas européocentré ? Ne devrions-nous pas voir les mouvements islamistes missionnaires et politiques comme des alternatives à nos modèles politiques difficilement exportables ?

Toutefois nous nous devons de nuancer ces propos aux vues des crises récentes. En effet, l'échec des Frères Musulmans en Egypte, celui d'Ennahda en Tunisie, ou encore les soulèvements anti-AKP en Turquie nous montrent que l'*islamisme*, s'il parvient à s'inscrire dans le jeu démocratique, arrive difficilement à garder le pouvoir.

L'ouvrage *Géopolitique des islamismes* apporte certes une précision sémantique et une clarté nécessaires à l'appréhension de l'*islamisme*. Toutefois, les propos théoriques de l'auteure doivent être nuancés, aux vues de la radicalisation actuelle.

Copyright Décembre 2014-Deshors-Jousse/Diploweb.com  
Mise en ligne initiale le 23 décembre 2014

---

**. Anne-Clémentine Larroque, "Géopolitique des islamismes", Collection Que sais-je ? , Paris, Presse Universitaire de France, 2014, 128 p. ISBN 978-2130632122**



#### *4e de couverture*

Des Frères musulmans à l'EIIL, des Ouïghours indépendantistes de Chine aux islamistes d'Indonésie, mais aussi de France, d'Angleterre et des États-Unis, l'onde de choc islamiste fait parler d'elle dans le monde entier. Et si le terrorisme djihâdiste est au centre de toutes les préoccupations, l'islamisme ne saurait s'y réduire : depuis 2011, des groupes islamistes ont pris la direction d'États de manière démocratique (en Turquie, en Tunisie, au Maroc, brièvement en Égypte).

En somme, qu'il soit politique, terroriste ou missionnaire, l'islamisme grandit, mais l'idée d'une internationale islamiste est bien une illusion. Prendre en compte cette pluralité est indispensable à la compréhension de ce phénomène.

Cet ouvrage explicite les origines et fondements des doctrines islamistes sunnites comme chiïtes et donne les bases nécessaires à toute réflexion sur le sujet. Il montre surtout combien appréhender les islamismes d'aujourd'hui exige une étude géographiquement et politiquement ancrée de chaque mouvance.

**[Voir le livre "Géopolitique des islamismes" sur le site des éditions PUF](#)**

---

**P.-S.**

Etudiantes en Master 1 Etudes Européennes et Relations Internationales (EERI) avec spécialité Relations Internationales et Actions à l'Étranger (RIAE) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ce Master, fondamentalement pluridisciplinaire, a pour objectif de former des généralistes de compétence, ayant acquis une large connaissance de l'étranger, une bonne maîtrise de deux langues au moins et une spécialisation dans une aire régionale.